



Une année chez les Frères de Sokounon

Je suis Benoît, séminariste stagiaire du diocèse de Nantes. J'ai 24 ans. Je passe actuellement une année de stage dans le cadre de ma formation en vue du sacerdoce.

Avant de rentrer au séminaire, j'avais découvert de nombreux métiers de l'artisanat durant mon enfance au sein de l'association **l'outil en main**. Puis j'ai passé deux CAP, l'un en bijouterie-joaillerie, et l'autre en sertissage. C'est cette histoire personnelle avec le travail manuel qui m'a poussé, après les deux premières années de séminaire et d'études presque exclusivement intellectuelles, à chercher dans mon stage une dimension plus concrète, un travail plus proche des valeurs de l'artisanat.

J'avais un réel désir de partir découvrir l'Afrique qui m'était alors complètement inconnue. Il se trouve que mon diocèse est jumelé avec celui de Parakou au Bénin. Il était donc assez évident de chercher une mission dans ce coin là. C'est finalement dans le centre de formation agricole de Sokounon, chez les Frères Missionnaires des Campagnes, que j'ai débarqué un beau matin.

Un temps de découverte

Je me souviens très bien de mon premier voyage. J'étais très jeune, je devais avoir 7 ou 8 ans. Je suis allé passer une semaine au Cambodge pour rendre visite à mon grand frère qui y faisait un temps de coopération. Je me souviens d'avoir découvert un autre monde. C'était une sensation fascinante que j'ai retrouvée en venant en Afrique cette année, pour la première fois de ma vie. Lorsque nos repères, nos habitudes culturelles, notre confortable bulle volent en éclats, on peut se sentir un petit peu perdu.

Mais cette impression fut extrêmement passagère et céda rapidement la place à la curiosité. Découvrir, observer, écouter, comprendre sont autant de verbes que je me suis efforcé de conjuguer dans ma nouvelle situation. Il est très difficile de rendre compte avec fidélité d'une telle expérience. Les mots paraissent très insuffisants, trop limités, pas assez expressifs. Cela me semble aussi difficile que de vouloir décrire un coucher de soleil à un aveugle de naissance.

Chez les Frères de Sokounon

Mon stage se déroule donc dans le centre de formation agricole de Sokounon, un petit village à 5 km de Parakou. Je fus accueilli très chaleureusement par les Frères. Ils m'ont accompagné, guidé dans cet univers qui m'était inconnu. La vie fraternelle et le cadre idéal du centre ont été un vrai soutien pour moi. Et en plus, on y mange très bien, ce qui ne gâche rien. Mon séjour commença donc sous les meilleurs auspices. Durant mon premier mois, j'ai pu prendre le temps de me familiariser, de m'adapter à mes nouvelles conditions de vie. Puis, je suis entré dans le cœur de ma mission.

En mission

Le centre a pour but la formation des jeunes en agriculture au moyen de différents stages.

Un premier aspect de ma mission fut d'apporter des bases en mathématiques à ces stagiaires qui n'ont pas, pour la plupart, un niveau scolaire très élevé. Dans un premier temps, j'ai cherché à mieux comprendre le travail agricole, que je ne connaissais guère, afin de mieux cibler, dans mes cours, les notions qui seraient



Benoît au centre, confection de sirop de citron

réellement utiles à mes élèves dans leur futur parcours professionnel.

Le deuxième aspect est d'aider les Frères dans leur rôle pastoral. Concrètement, je donne des cours de caté une fois par semaine et j'ai aussi un rôle dans l'accompagnement de la jeunesse de la paroisse.

Il m'arrive évidemment de participer aux différents ateliers de production. Bien que ce soit très sporadique, cela compte beaucoup pour mon équilibre personnel. En effet, n'ayant pas les capacités physiques de résistance adaptées, je ne peux guère participer aux travaux des champs, mais je suis ravi de retrouver le travail manuel dans des activités moins exposées au soleil en donnant une aide occasionnelle en fonction des travaux du moment.

En conclusion

Ce temps de stage avait pour objectif de me permettre de prendre le temps du discernement, de grandir en maturité, d'aller vers les autres, de découvrir quelque chose de radicalement différent. Il faut le reconnaître, c'est une expérience extrême, enrichissante, comprenant des défis, des

difficultés, des épreuves. C'est dans ces épreuves que nous nous découvrons nous-même. Face à une situation nouvelle, la manière de réagir repousse la connaissance de soi.

Pour finir ce petit témoignage, je souhaite rendre hommage aux premiers missionnaires qui partaient vers l'inconnu pour annoncer l'Évangile et le salut des nations. Il faut saluer la force de caractère de ces hommes qui ont porté la Bonne Nouvelle aux extrémités de la Terre. L'impact qu'ils ont laissé derrière eux devrait servir d'exemple pour tous les volontaires de part le monde : se donner sans compter pour la mission, pour le service du Christ.

C'est en vivant au quotidien avec les Frères Missionnaires que j'ai pu comprendre l'impact profond que peut donner leur présence auprès des gens dans les campagnes. Les missionnaires sont toujours à l'œuvre et ils transforment le monde.

Benoît de VASSELOT
Séminariste stagiaire du diocèse de Nantes
Sokounon (Bénin)